



Au début du XX<sup>e</sup> siècle Nanterre est encore très rural. Le moulin des Gibets est sans ailes.



Le moulin des Gibets, photo prise en décembre 2012 (FG/SHN).



Le moulin des Gibets et le village de Nanterre en 1871. Dessin de Hussenot (Bibliothèque nationale).

**OUI**  
LE 6 MARS à 15 Heures  
Le Moulin des Gibets  
RESTAURÉ  
TOURNERA POUR LA 1<sup>re</sup> FOIS  
COMME IL Y A PLUSIEURS SIÈCLES

Raymond BARBET  
député-maire de Nanterre  
et le Conseil Municipal  
vous invitent à être présent à leurs côtés  
à cette occasion et à  
visiter ensuite  
le parc et les locaux  
du Centre Aéri Maternel.

Le Parc restera ouvert  
au Public tous les jours  
sauf le Jeudi  
du 7 au 13 Mars inclus  
de 9h à 12h  
et de 14h à 18h

Le moulin des gibets



tournera

Invitation à l'inauguration du 6 mars 1971.

# L'inauguration du moulin des Gibets

**Les quelques averses de neige tombées en cet hiver 2015, au moment où étaient remplacées les ailes du moulin des Gibets, ont fait resurgir des souvenirs vieux de plus de quarante ans. Longtemps directeur des services techniques de la ville, j'ai connu de nombreuses inaugurations. Je me souviens d'une en particulier, celle du moulin des Gibets, qui venait tout juste d'être restauré, au début des années soixante-dix. Inattendue et rocambolesque, elle demeure à jamais gravée dans mon esprit.**

**N**ous sommes le 6 mars 1971. Un triste et sombre après-midi. Devant quelques centaines de courageux qui ont bravé les rigueurs d'un hiver qui n'en finit pas, Raymond Barbet, député-maire de Nanterre, inaugure le moulin des Gibets fraîchement restauré. Un des plus grands moulins d'Europe avec ses 22 mètres d'envergure. Au premier rang de l'assistance, venu spécialement du Lot, Jean Lacombe, le maître-charpentier qui a effectué les travaux, et Pierre de Lagarde, le réalisateur de l'émission télévisée *Chefs-d'œuvre en péril*. Le ciel est bas, chargé de neige. On commence à sentir le picotement des premiers flocons. Traditionnellement, les flocons tourbillonnent, voltigent. Aujourd'hui, non. Avec ce fichu temps, sans le moindre souffle d'air, ils tombent tout droit, lamentablement, tristement droit. Quelle gageure d'inaugurer un moulin à vent sans vent. Comme fêter une Saint-Vincent sans vin! Dans le langage des moulins, la position des ailes au repos signale les événements petits ou grands de la vie quotidienne, selon un code établi, bien connu de la population des alentours: une naissance dans la famille du meunier synonyme de moulin arrêté, l'imminence d'un danger militaire, ou tout simplement l'annonce que le moulin est en bon ordre de marche et n'attend plus que le grain à moudre. Hélas, aucune position n'est prévue en cas de report d'une inaugu-

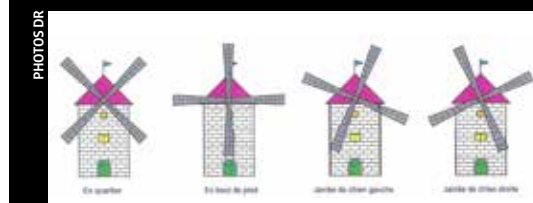
ration en panne de vent. Dommage! Le temps passe. Il fait de plus en plus froid. Maintenant la neige tombe dru. Et toujours pas de vent. Les courageux, dont le nombre a quelque peu fondu, commencent à trépigner, leur impatience. En vieux renard, Raymond Barbet connaît bien ces symptômes, prémices d'une débandade annoncée. Il lui faut agir. Et vite. Sans plus attendre, il s'approche de la tribune, saisit le micro, non sans m'avoir jeté, au passage, un coup d'œil assassin. Comme si j'étais la cause de ce fiasco météorologique. À mes côtés, Robert Rouys, responsable de l'équipe «Fêtes et cérémonies», rigole. Pour le pratiquer depuis de nombreuses années, il connaît bien le «Patron»... et son caractère. Nos regards se croisent, amusés. «Alors, qu'est ce qu'on fait? On y va?» À croire qu'il lit dans mes pensées. «À deux, ça va pas être facile. - On essaie. On verra bien.» Quelques instants plus tard, nous sommes sous le toit du moulin, dans la charpente pivotante, accrochés à la grande roue conçue pour lancer les ailes et transmettre leur mouvement à la meule. Et comme des écureuils dans une cage, nous tricotonons des bras et des jambes. Que c'est dur! Encore plus que nous le craignons. Nos efforts finissent quand même par être récompensés. Il était temps, nous sommes épuisés. La charpente grince, mais les ailes bougent,

s'ébranlent, tournent enfin. Bien lentement, à vrai dire, mais elles tournent. Une clameur couvre, alors, la voix de l'orateur. Lancée par plusieurs centaines de poitrines. Plusieurs milliers, même, nous semble-t-il du haut de notre perchoir. Un cri d'allégresse teinté d'incrédulité. Quelle merveille ce moulin qui tourne, même en l'absence de vent! La voix du maire se fait, de nouveau, entendre. Ravigotée, claironnante, triomphante presque. Nous, dans notre cage, on pédale. Un peu plus tard, dans le réfectoire du centre aéré, transformé, pour la circonstance, en salle de réception, encore essoufflés et transpirants, un verre bien mérité à la main, Robert et moi entendons Raymond Barbet nous dire, avec ce demi-sourire matois qui fait son charme: «J'espère que vous n'avez pas pensé, un seul instant, qu'à mon âge, j'allais crier au miracle pour quelques tours d'ailes volés au vent.»

Plus de quarante années ont passé. Visité, admiré par des milliers d'enfants au regard émerveillé, le moulin des Gibets est devenu le symbole d'une ville moderne, bien ancrée dans son époque, mais qui n'a pas, pour autant, oublié son histoire et a su préserver le témoignage de son riche passé. Hélas, «les plus belles choses ont le pire destin» disait le poète. L'usure normale due au vieillissement des matériaux et, surtout, la fréquence et l'inhabituelle violence des intempéries hiver-

nales constatées ces derniers temps ont eu raison de la solidité des ailes. À commencer par la tempête dévastatrice de décembre 1999, qui balaya la France et n'épargna pas Nanterre et son moulin. Il fallut, alors, consolider les ailes passablement ébranlées, et les haubaner par mesure de sécurité. Tout récemment, au cours de l'été 2014, un couple d'ailes se détache du moyeu et s'écrase au sol. Experts en la matière, les «Charpentiers de Paris» sont consultés. Leur diagnostic est sans appel. Les deux ailes restantes doivent, également, être remplacées. En attendant, par prudence, il faut les démonter. Ce qui est fait avant la fin de l'année. Plus grave encore, l'extrémité du moyeu est pourrie, victime autant des termites qui y ont trouvé refuge que du mauvais temps. Là aussi, des réparations s'imposent. La décision est vite prise et, après plusieurs semaines de travail en atelier, les ailes neuves sont mises en place au début du mois de février 2015. Aujourd'hui, le moulin des Gibets vit une nouvelle jeunesse et son image retrouvée peut, à nouveau, satisfaire la curiosité et l'admiration des petits et des grands. Pour un autre bail de quarante ans? Pourquoi pas? Il l'a bien mérité.

CLAUDE LÉONARD  
SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE NANTERRE



Le langage des ailes de moulin:

**En quartier:** heureux événement chez le meunier, le moulin est au repos, ou retour au calme après un conflit militaire.

**En bout de pied:** le moulin est prêt à travailler ou appel au rassemblement.

**Jambe de chien gauche:** heureux événement chez le meunier comme un mariage ou une naissance ou alerte d'un danger militaire.

**Jambe de chien droite:** deuil chez le meunier ou dans le village, ou danger militaire écarté.

Les ailes étaient toujours orientées vers le lieu de l'événement.